DENISE TIDIMAN

Roule ma poule !

jouvence EDITIONS

Les avis de nos lecteurs

« Une jolie balade aux côtés d'Agathe et de Victor, pleine d'émotions et d'authenticité qui nous rappelle :

• que parfois chacun doit suivre son chemin pour mieux se retrouver par la suite ;

• qu'il est important de suivre ses rêves et les élans de son cœur pour se rester fidèle, bien que cela demande du courage.

• que la vie est une aventure qu'il faut oser vivre, et que sur cette route de belles rencontres sauront raviver l'étincelle éteinte en soi par l'habitude et le quotidien.

Une histoire qui nous donne envie de prendre la route dès le livre refermé. »

Niki, compte Instagram @rdv.avec.moi.maime

« Une bonne préparation à la crise de la soixantaine, je suis prête ! Je me projette tout à fait dans les aspirations de liberté de l'héroïne. Agathe, ce sera moi dans 20 ans ! Un bon roman pour apprendre à faire des compromis, à apprécier l'instant présent et surtout à communiquer avec simplicité et sincérité. »

Annabelle, compte Instagram
@anna_zenart @anna_zenlife @lu.et.adore

« Roule ma poule ! *sonne comme le top départ d'une nouvelle vie qui s'offre à la jeune retraitée Agathe. Mais lorsque ses aspirations divergent de ceux de son mari Victor, c'est tout un rêve qui s'effondre et une histoire de couple qui s'effrite.*

Il faut parfois se perdre au large, s'évader et s'égarer pour ensuite apprécier la douce routine que représente le quotidien avec son compagnon de vie. C'est un roman étincelant de douceur, saupoudré d'émotions et de bonnes réflexions qui rendent les personnages attachants et attendrissants. »

Soraya, compte Instagram @soraya_bouquine

« *À la recherche d'un petit bijou feel-good ? Laissez-vous embarquer par* Roule ma poule ! *Un récit à la fois touchant et hilarant, où Agathe est prête à tout pour apporter une touche de pétillant à sa nouvelle vie de retraitée auprès de Victor. Avec une bonne dose d'humour et d'émotion, l'écriture enjouée et rythmée de Denise Tidiman nous plonge avec légèreté dans un hymne à la vie avec ses hauts et ses bas !* »

Élodie, compte Instagram @cocoon_vibes

« *Une histoire tout en miroirs. Agathe nous fait rire mais aussi, nous amène à réfléchir. On se laisse saisir par la légèreté apparente de ce roman qui nous diffuse en réalité des messages profonds sur le temps qui passe, les rêves, la famille, les envies de voyage, la vie à deux...*

Une belle morale se cache derrière cette histoire pleine de couleurs et de rebondissements. »

Élise, compte Instagram @elise.frenchplume

« Denise Tidiman nous embarque pour un road-trip pétillant et attendrissant à bord de Baby, le camping-car d'Agathe ! Une histoire aussi joyeuse qu'émouvante sur ce couple de retraités dont les rêves d'avenir prennent des chemins différents.

Si, pour certains, la retraite rime avec repos et calme, pour d'autres, c'est plutôt une renaissance et l'envie d'explorer et de réaliser ses rêves. Le maître mot de ce roman est PROFITER de la vie pour ne pas le regretter !

Du peps à 100 à l'heure sur un air de Daniel Guichard, de l'amour, de l'amitié, quelques manœuvres effrayantes au volant de ce gros engin, des rencontres marquantes, mais surtout une prise de conscience. Réaliser que dans la vie il faut concilier ses rêves avec ceux que l'on aime. Car ce n'est qu'en partageant cette nouvelle vie ensemble qu'on l'appréciera pleinement.

Roule ma poule !, *ou comment une retraitée à la soif de vivre m'a transportée dans son univers frais et déjanté. Alors, en voiture Baby, c'est parti pour vivre nos rêves à fond ! »*

Aurélie, compte Instagram @aurelivres57

« Avec ce roman à la fois drôle et émouvant, l'auteure nous offre un formidable regard sur la vie à deux, après de nombreuses années de partage, à l'aube de la retraite, lorsque l'on redécouvre l'autre parfois sous un autre jour et que nos attentes ne sont plus tout à fait les mêmes.

Empreinte de tellement de vérité et de réalisme, cette histoire est surtout pleine de sentiments et de bienveillance.

Tout au long de ma lecture, j'ai ri, souri, j'ai été émue, attendrie, mais surtout, j'ai pris un énorme plaisir à suivre les aventures d'Agathe, de ses amis et de sa famille !

Je vous préviens : une fois commencé, vous ne pourrez plus lâcher ce livre ! Et une fois terminé, vous regretterez déjà Agathe et son camping-car !

Une chose est sûre, ce roman vous donnera des envies de voyage, d'aventure, mais surtout d'amour ! »

Typhaine, compte Instagram @mes_carnets_litteraires

« Avec Roule ma poule !*, il souffle comme un vent de liberté ! Denise Tidman nous offre un roadtrip pimenté embarquant le lecteur dans une belle aventure à bord d'un camping-car nous rappelant qu'il est vraiment merveilleux d'être vivant.*

Cet ouvrage est une invitation au voyage, à redécouvrir des paysages, des saveurs, à vivre pleinement la magie de l'instant. Nous sommes tous un peu comme Agathe, avides de sensations et de vibrations face à un monde si vaste, si beau ne demandant qu'à être exploré.

Une lecture qui fait du bien, qui nous reconnecte à soi et qui nous pousse tout comme son héroïne, à sortir de notre zone de confort pour réaliser nos rêves les plus fous ! »

Julie, compte Instagram @les_lectures_du_petit_fruit

« Agathe nous embarque dans ses escapades à bord de son camping-car. On est plongé dans ses réflexions, ses peurs, ses doutes et on savoure avec elle ce sentiment de liberté que procure ce mode de voyage. Avec son lot de galères et les imprévus qui vont avec, Agathe démontre à quel point on peut se sentir vivant et libre au volant d'une petite maison sur roues.

On y prend goût, on en redemande encore et encore !

C'est drôle et contagieux ! »

Tifenn, compte Instagram @three_vanlifers

Dans la même collection aux Éditions Jouvence :

Les amants du ciel se retrouvent toujours ici-bas, David Perroud
Sur le chemin du cœur, Mary Laure Teyssedre
Ce fil qui nous relie, Olivier Cochet
La Lettre à Lila, Vincent Cueff
Celle qui écrivait des poèmes au sommet des montagnes, Nicolas Fougerousse
Sept jours pour vivre, Valérie Capelle
La terre est le plus bel endroit du ciel, Françoise Dorn
Le jour où j'ai ouvert les yeux, Anand Dilvar
Le Chant des cigales après la pluie, Camille Lesur
Si tu veux, tous les deux, on pourrait rêver..., Jean-Yves Revault

Catalogue gratuit sur simple demande

Éditions Jouvence
France : BP 90107 – 74160 Saint-Julien-en-Genevois Cedex
Suisse : Route de Florissant, 97 – 1206 Genève
Site Internet : www.editions-jouvence.com
Mail : info@editions-jouvence.com

Couverture : flamidon.com
Mise en pages : PCA
Illustrations de couverture : Alexander Dubrovsky © Shutterstock.
LightField Studios © Shutterstock

© Éditions Jouvence, 2021
ISBN : 978-2-88953-431-9

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous pays.

Pour Adrien, Maxime et Alicia

En route !

Les mains crispées sur le volant, Agathe n'en mène pas large. De la sueur coule sur son front sans qu'elle cherche à l'essuyer. Plusieurs fois, son pied glisse sur l'accélérateur. Ses jambes tremblent. Elle évite de regarder dans le rétroviseur pour ne pas voir la voiture de sport rouge, beaucoup trop proche, qui multiplie sans y parvenir, et parfois dangereusement, les tentatives de dépassement.

Devant elle, au volant de sa petite citadine blanche, Emma ralentit dès que la distance entre elles se creuse. Sa tête aux cheveux acajou coupés court bouge dans tous les sens. Derrière son immense pare-brise, Agathe imagine son amie en train de chanter à tue-tête sur un morceau de Pavlov's Dog en tapant le rythme sur son volant. Elle lui envie sa décontraction.

À hauteur d'Ajain, elles bifurquent en direction de Glénic. Agathe respire en constatant qu'aucun véhicule ne

l'a suivie, surtout la voiture de sport dont elle entend le ronflement puissant du moteur enfin libéré. Ses muscles, contractés par l'effort, pourraient alors se détendre, mais l'étroitesse de la chaussée l'en empêche et elle s'en veut de ne pas avoir demandé à son mari de l'accompagner. Elle songe un instant à proposer à Emma, qui a beaucoup plus l'habitude qu'elle de conduire de gros engins, d'échanger leurs places, mais elle prend sur elle. Elle serre les fesses, s'agrippe encore plus fortement à son volant et prie pour ne croiser aucune voiture, ou, pire encore, un tracteur !

Comme prévu, après le passage à niveau, Emma tourne à gauche et poursuit vers la ferme de son oncle. « Pierre ne sera pas là, mais il laissera le hangar ouvert », avait-elle promis. Au bout d'un chemin cahoteux, elle se gare et fait signe à Agathe de continuer jusqu'à l'intérieur du bâtiment dont les portes sont calées par des briques.

Fière de ce qu'elle considère comme un exploit et bien contente de n'avoir pas eu de manœuvre à effectuer pour se garer dans l'immense hangar qui sert habituellement au stockage du foin, Agathe sourit en descendant du véhicule. Elle esquisse quelques pas de danse, se retourne, tourbillonne, sautille, pousse de petits cris. Sa tunique en satin turquoise ornée de motifs géométriques verts et blancs flotte, légère et aérienne, autour de sa silhouette élancée. Ses bracelets de pacotille s'entrechoquent et cliquettent joyeusement à son poignet. Elle les a retrouvés la semaine dernière, tout à fait par hasard, dans une boîte empilée avec d'autres au fond d'un placard, au milieu de quelques

vieilleries comme un médaillon *Peace and love* ou un pin's à l'effigie des antinucléaires, souvenirs d'une époque révolue où l'avenir ressemblait encore à l'éternité.

Emma, qui l'attend à la porte, adossée au chambranle, ne peut s'empêcher de rire.

– Dis donc, Agathe, tu retournes en enfance ? demande-t-elle à son amie.

– Il y a un peu de ça, répond Agathe, essoufflée, en arrivant à sa hauteur.

Le train de dix heures trente qui relie Guéret à La Châtre fait vibrer le sol sous leurs pas alors qu'elles se dirigent, bras dessus, bras dessous, vers la voiture d'Emma.

– Elle va me paraître minuscule, ton auto, dit Agathe en se glissant sur le siège passager.

Emma démarre. Pendant tout le voyage, Agathe ne s'arrête pas de bavarder, fait de grands gestes de la main, parle fort, éclate de rire sans savoir pourquoi, raconte le voyage jusqu'au hangar comme s'il s'agissait là d'une prouesse, décrit son nouveau véhicule d'un air extasié, vante tour à tour la souplesse de la direction et le confort de l'habitacle, ne se rappelle plus tout à fait la disposition de certains éléments et demande des détails à Emma. Pleine d'imagination, elle s'invente mille périples et se voit déjà dans la peau d'une aventurière.

– La seule chose qui m'embête, poursuit-elle en lâchant un soupir, c'est le manque de reprise. Tu as remarqué, tout à l'heure, l'énorme file qui nous suivait ?

– Oui, bien sûr, répond Emma en hochant la tête.

– Et la bagnole de sport ? J'ai bien cru qu'elle allait percuter la voiture d'en face en essayant de me doubler. Et le pire, c'est que j'étais à fond.

Emma, sans lâcher le volant, se tourne vers son amie.

– Ne t'inquiète pas, tu t'y habitueras vite.

– Bof, on verra dimanche prochain, quand ce sera ton tour. N'oublie pas que tu as l'habitude de conduire des véhicules puissants et que tu n'as qu'à actionner la sirène et mettre en route le gyrophare de ton ambulance pour que tout le monde se pousse sur ton passage.

Emma rit.

– C'est vrai qu'il a l'air de manquer un peu de peps, ton engin, ajoute-t-elle en appuyant sur l'accélérateur pour doubler un camion. Mais ce n'est pas ça qu'on lui demande, n'est-ce pas ?

Ça s'arrose !

Emma se gare le long du trottoir devant chez elle, juste derrière la voiture d'Agathe.

– Tu entres cinq minutes ? lui demande-t-elle.

– Avec plaisir ! répond Agathe après avoir consulté sa montre.

Un énorme chien aux longs poils noirs, mélange incertain de berger allemand et de basset, ou peut-être de beagle, qui a lui aussi les oreilles pendantes, se jette sur Emma quand elle ouvre la porte. Il se dresse sur ses pattes de derrière, cherche à poser celles de devant sur les épaules de sa maîtresse. Emma vacille légèrement sous la charge de l'animal.

– Je ne sais pas comment je ferai avec lui le jour où je serai trop vieille pour le retenir, dit-elle en caressant affectueusement la tête du chien, nommé Dingo en souvenir des albums de Mickey que, petite, elle lisait et relisait en cachette de son père alors qu'il la croyait en train de faire ses devoirs.

– À mon avis, lui aussi sera trop vieux pour sauter comme ça, répond Agathe, qui, comme à chaque fois, espère que l'animal n'aura jamais dans l'idée de lui prodiguer pareilles effusions.

Agathe a peur des gros chiens depuis qu'elle s'était fait mordre par celui des voisins en revenant de l'école. Pourtant, à la ferme, ses parents en avaient eu plusieurs, mais ils n'étaient ni bien grands, ni même noirs, et puis à chaque fois elle les avait connus tout petits. La queue de Dingo fouette l'air. Il lèche le visage d'Emma. Elle le laisse faire un moment, puis l'incite doucement à redescendre.

– Un petit blanc pour fêter ça ? demande-t-elle à Agathe tout en se dirigeant vers la cuisine sans attendre sa réponse.

Emma retire sa veste en jean, la pose sur le dossier d'une chaise. Sur son bras droit, une série de lignes harmonieusement entrelacées dépasse de la manche de son tee-shirt.

– Alors ça y est, tu as sauté le pas ? demande Agathe en s'approchant d'elle.

Emma relève le tissu. Un bouton de rose, entouré d'arabesques, couvre à présent son épaule. Agathe l'effleure du bout des doigts, le trouve joli.

– Tu n'as pas eu trop mal ? demande-t-elle en retirant sa main.

– Oh que si, mais le résultat me plaît, c'est l'essentiel, non ?

Tournée vers le miroir accroché dans le coin gauche de la cuisine, Emma admire une dernière fois son épaule avant de rabattre la manche de son tee-shirt. Elle se retourne, se hisse sur la pointe des pieds pour attraper deux verres à vin dans le placard. Agathe sourit en

regardant cette petite bonne femme rondouillette dont le peps et la vitalité impressionnent toujours, dressée sur ses sandales rouges à talons compensés pour gagner de la hauteur. Emma tend les deux verres à Agathe, sort une bouteille de muscat, leur apéritif préféré, du frigo. Habituée des lieux, Agathe la précède pour lui ouvrir la porte-fenêtre qui donne sur la terrasse. Le soleil a presque disparu derrière la maison d'à côté, mais l'air reste doux et agréable, prémices d'un été qu'elles espèrent, comme beaucoup, sans trop de pluie.

Tandis qu'elles s'installent l'une en face de l'autre, Dingo, encouragé par un biscuit, un ordre et une caresse sur la tête, finit par s'affaler aux pieds d'Emma alors qu'elle s'attaque au débouchage de la bouteille mise au frais pour la circonstance. Agathe rejette la tête en arrière, défait le chignon qu'elle porte bas sur la nuque, frotte ses cheveux aux mèches auburn, blondes et rousses, savant mélange destiné à camoufler les filets gris qui arrivent toujours plus nombreux, puis les enroule à nouveau et y repique la baguette en bois. Ses yeux noisette en forme d'amande brillent d'un éclat si intense qu'Emma se réjouit une fois de plus de la tournure prise par les évènements.

– Si tu savais comme je suis heureuse, Emma !

– T'inquiète, ce n'est pas la peine de le préciser, ça se voit comme le nez au milieu de la figure ! lui répond son amie tout en remplissant les verres.

Elle lève le sien.

– À tes vacances prolongées loin de la Creuse, ma poulette !

Les verres s'entrechoquent. Agathe soupire.

– Et dire qu'il y a quelques jours encore, j'en avais peur…

– C'est vrai que tu avais l'air mal barrée. Pourtant, quoi de plus beau que d'arriver jusque-là en pleine forme ! Quand je pense que tu étais allée jusqu'à te comparer à une vieille bête qu'on mène à l'abattoir.

– Tu rigoles, Emma, mais il y a un peu de ça. Du jour au lendemain, on te range dans la catégorie des inutiles et tu n'as plus qu'à te promener dans la rue avec le mot « retraitée » inscrit en lettres de feu sur ton front parce que tu te mets à faire tes courses quand tout le monde est au boulot…

– Et à dégainer ta carte sénior pour avoir droit à tout un tas de réductions, ajoute Emma en éclatant de rire. Et je te signale qu'avec tes horaires décalés, tu faisais rarement tes courses en même temps que le commun des mortels.

– C'est vrai, dit Agathe, joignant son rire à celui de son amie. J'imagine la tête de Victor, quand on lui fera la surprise dimanche. Et pile le jour de notre anniversaire de mariage.

Emma allume une cigarette, tire une longue bouffée, remplit à nouveau leurs verres. Elle fronce les sourcils et fixe Agathe de ses yeux gris, presque transparents, tandis que deux lignes verticales se dessinent sur son front.

– Tu crois que tu arriveras à garder le secret jusque-là ? lui demande-t-elle, de sa voix rauque et un peu éraillée.

Agathe rit encore, mais plus nerveusement cette fois-ci.

– Il va bien falloir, mais c'est vrai que ça risque d'être difficile. Je crois que je vais nettoyer la maison de fond en comble dans les jours à venir, histoire de penser à autre chose !

Elles finissent d'élaborer leur plan d'action. Emma enverra un message à Agathe quand elle ne sera plus qu'à deux kilomètres de chez elle, sans doute vers seize heures. Agathe proposera alors à la famille une promenade digestive et ils se retrouveront tous dans la rue au moment de l'arrivée d'Emma. *Et là…*

Agathe regarde l'heure et se lève d'un bond, avant que son amie n'ait dans l'idée de la resservir.

– Il va falloir que j'y aille, lui dit-elle, ce n'est pas la peine que mon homme se pose des questions maintenant. En tout cas, merci pour tout !

Elle attrape Emma par le cou et lui claque un bisou bruyant sur la joue. Dingo remue vaguement la queue mais ne prend pas la peine de se lever pour les accompagner jusqu'à la porte.